

▶ Nutrition animale

Cavac investit dans de nouveaux métiers



ACTUALITÉS
**UNE FÊTE SOUS
LE THÈME DE
LA CONVIVIALITÉ**

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
**LES SEMENCES
CLASSÉES
SELON LEUR PMG**

P.4



FAITS ET GESTES
**BIOSÉCURITÉ :
LES ÉLEVEURS PORCINS
SE FORMENT**

P.8



Une belle collecte d'été

Les céréales d'été ont tenu leur promesse et dans nos régions comme dans beaucoup d'autres, quantités et qualités ont été au rendez-vous. Une très bonne chose, même si cette situation tire malheureusement les prix vers le bas.

Le mois de juillet excessivement chaud et sec a eu le mérite de permettre à la moisson de se dérouler sans interruption et dans la plus grande sérénité. C'est assez rare. Mais il est assez rare aussi de connaître des mois de juillet et août aussi contrastés au plan météo. Là aussi une très bonne chose, que le mois d'août ait été moins chaud et plus arrosé que juillet, permettant de limiter la casse sur les cultures de printemps, même si certains dégâts irréversibles sont constatés.

Ainsi, l'année culturelle 2019 se révélera en moyenne un bon cru.

Avec cette belle collecte, notre nouveau programme spécifique de fidélité, s'en trouvera boosté.

Sans-doute avez-vous été informé en effet qu'à compter de l'exercice en cours 2019/2020, nous sommes amenés à modifier les contours de nos offres commerciales. L'interdiction de toute remise sur les produits de santé végétale nous ayant contraints à faire bouger les lignes. Notre nouveau dispositif POSITIV' qui remplace le pacte SYNERGIE, intègre un renforcement significatif de la prime collecte qui bénéficiera aux sociétaires fidèles, dès 200 tonnes de collecte annuelle et qui s'étagera entre 0,5 et 5 € de complément par tonne.

Quels que soient les territoires et y compris ceux très orientés élevage, les performances des cultures de vente restent une composante essentielle de la rentabilité de nos exploitations.

Si elle ne maîtrise pas le climat, la coopérative s'emploie à valoriser au mieux les récoltes et à trouver des cultures à valeur ajoutée. C'est la combinaison de tous ces facteurs qui permet de faire la différence.

Franck Bluteau
Vice-Président

ÉVÈNEMENT

UNE FÊTE SOUS LE THÈME DE LA CONVIVIALITÉ FÊTE DE L'AGRICULTURE 2019

Le 31 août et 1^{er} septembre se déroulait la 35^e fête de l'agriculture, un événement organisé par les Jeunes Agriculteurs du canton de Mortagne s/ Sèvres. La coopérative était bien présente pour mettre en avant ses produits. Retour sur l'événement.

Pour cette 35^e édition, le Haut Bocage était le théâtre de cette fête aux allures régionales (grâce au concours de labour de niveau régional qui s'y déroulait le dimanche). Cet événement fait la part belle à l'agriculture vendéenne en mettant en avant les spécificités locales. Partenaire de longue date, Cavac tenait un stand sur ces deux journées afin de mettre en avant toutes ses activités au sein d'un même espace.



70 000 visiteurs ont arpenté les allées de la fête.

De l'entrée à la friterie

Cette année, la fête de l'agriculture se déroulait à la Gaubretière, au cœur du territoire de notre groupement Plants du Bocage. C'est donc naturellement que les Jeunes Agriculteurs ont décidé de solliciter la coopérative pour les 4 tonnes de frites qui se mangent durant le week-end. Ainsi, ces pommes de terre étaient plus que locales : de la production jusqu'à la consommation ! Les mogettes de notre filiale Olvac étaient aussi cuisinées pour ravir les papilles des visiteurs le samedi soir.

Les pommes de terre et les mogettes étaient aussi présentées dans la vitrine végétale mise en œuvre chaque année par le service agronomie à l'entrée de la fête. Et pour valoriser ce travail important, quatre personnes du service agronomie se sont succédées pour être présentes afin de renseigner les visiteurs sur les productions. Moha, maïs, chanvre, ou encore des mélanges tels que auxicouv ou méthanicouv, ... Autant de filières végétales que les visiteurs ont pu admirer et découvrir.

Dégustation locale

En approchant de midi, les visiteurs se sont pressés dans le stand. En effet, les agriculteurs préparaient de délicieuses grillades de viande de lapin, bœuf, volaille, agneau ou porc. L'odeur alléchante a ramené beaucoup de gourmands autour des éleveurs et des équipes qui se sont succédés à la plancha pour faire découvrir le terroir et la qualité des viandes des éleveurs Cavac.

Au registre des nouveautés, les visiteurs ont pu s'immerger au sein de bâtiments d'élevage grâce à des casques de réalité virtuelle. Rien de mieux pour découvrir comment on élève des porcs ou bien le nouveau concept d'élevage « Lapin et Bien » sans cages où les lapins gambadent au sol.

Récompense made in Cavac

Lors de la Fête de l'Agriculture, c'était le concours régional de labour. Pour récompenser les participants à cette vieille tradition agricole, la coopérative a offert de beaux paniers garnis de produits Cavac. Au menu : gâteaux Les P'tits amoureux, lentilles Aim&Bio, Mogettes, ou encore pain l'Angélus, ... Bon appétit !

Rendez-vous en 2020 dans le Sud Vendée pour la prochaine édition ! ■



La vitrine végétale réalisée par le service agronomie Cavac



Les nouveaux polos Cavac sont arrivés. Retrouvez les salariés Cavac sur les couleurs de la positive agriculture !

FORMATION

À LA RECHERCHE DE LA NOUVELLE PROMOTION CYBÈLE

La nouvelle promotion de la formation Cybèle est en cours de recrutement. Comme chaque année, nous sommes à la recherche de jeunes motivés pour réaliser cette formation enrichissante. Au programme : 8 jours pour aborder la communication, la gouvernance d'une coopérative, la gestion ou les conséquences de la PAC. Cette partie se déroule dans l'hiver et pour conclure la formation, un voyage d'étude de deux jours est organisé. L'année dernière, notre groupe de 12 jeunes est parti à Vannes à la découverte de la maison de l'innovation We'Nov de Neovia, mais aussi d'Airbus et le port de Montoir à Saint-Nazaire.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez vous rapprocher du service Communication : 02 51 36 57 21 ou d'un administrateur Cavac. ■

► SEMENCES

LES SEMENCES CLASSÉES SELON LEUR PMG NOUVEAUTÉ

La coopérative met en place un nouveau système de classement pour les lots de semences de céréales à paille conditionnés dans sa station de production à Mouilleron-le-Captif. L'objectif est de livrer une seule et même classe de Poids de mille grains (PMG) chez ses adhérents pour une commande donnée.

Lorsqu'un sociétaire passe commande de semences de céréales à paille, il est relativement fréquent de se retrouver à la livraison avec des sacs ou big-bags qui proviennent de lots différents, et donc autant de PMG différents. Pour une même parcelle, il faudra alors régler sa dose de semis à chaque fois que le PMG change.

Cinq classes de PMG

C'est pourquoi la coopérative a réfléchi à un nouveau système de classement pour faciliter le travail en exploitation. Chaque lot de semences se verra attribuer une classe de PMG, de A à E, visible sur l'étiquette de chaque sac. Dans la mesure du possible, la coopérative fera donc son maximum pour livrer une commande avec des semences d'une même classe de PMG pour une variété, un traitement et un conditionnement donnés.

Attention, ce classement de A à E ne signifie pas que les semences classées A sont meilleures que les classes E ! Le PMG n'a aucune incidence sur la faculté de germination. Ce n'est pas parce qu'un lot a un petit PMG que les graines seront moins vigoureuses. Elles sont simplement moins lourdes, voilà tout.



La dernière lettre du numéro de lot vous précise la classe de PMG

Identifiant de la station de production de Cavac

CLASSEMENT SELON LES PMG

Classe A : < 40 g

Classe B : de 40 à 45 g

Classe C : de 45 à 50 g

Classe D : 50 à 55 g

Classe E : > à 55 g

► TÉMOIGNAGE

UNE CULTURE EXIGEANTE, UNE MARGE INTÉRESSANTE PLANTS DE POMME DE TERRE

Au cœur du territoire des Epesses, Mikaël Auger producteur de plants de pomme de terre de la première heure revient sur la culture de cette plante exigeante et technique.

A moins de 20 km du cœur de la coopérative des Epesses, se trouve l'exploitation de Mickaël Auger. L'exploitation est l'une des plus ancienne à produire des plants de pomme de terre. Un choix qui remonte à avant son installation : « Nous produisons des plants de pomme de terre depuis 1999 ». Une expérience non négligeable dans cette culture exigeante. Les agriculteurs sont deux sur la structure qui compte vaches allaitantes, vaches laitières et porcs à l'engraissement. Un programme bien chargé qui ne laisse pas le temps à l'à peu près. « Nous avons cultivé jusqu'à 8 hectares de pommes de terre mais le nombre de productions à côté nous a forcés à diminuer ». Les agriculteurs cultivent également 35 hectares de maïs, 20 hectares de blé et le reste est consacré aux prairies.

Une culture de précision

La culture de la pomme de terre existait déjà sur l'exploitation quand Mickaël s'est installé en 2002. Il est depuis celui qui est responsable de la culture. Il est surtout intéressé par la technicité nécessaire à la culture du plant de pomme de terre. « La pomme de terre nécessite les meilleures terres, les terrains les plus homogènes et n'aime pas ceux qui sont humides ». Une rotation avec une durée de 4 ans minimum est nécessaire. Chez Mikaël, ce sera nécessairement du ray-grass qui sera implanté ensuite. « Il faut aussi savoir semer de bonne heure mais aussi défaner au bon moment en s'adaptant aux variétés qui varient selon les contrats de la coopérative », explique-t-il. « Il faut être consciencieux sur les traitements », la plante est sensible au stress hydrique. « Le travail est plus intense à partir d'avril jusqu'en juillet ».

« C'est une culture très pointue et si 2-3 années ont été plus compliquées, nous avons fait le choix de la garder car elle réalise de bonnes marges sur l'exploitation.

Côté économique

La coopérative compte aujourd'hui près de 200 hectares de productions de plants bio et conventionnels. Ce tableau reprend le produit brut par hectare moyen versé aux producteurs de plants de pommes de terre conventionnel. Suivant les charges et les rendements des agriculteurs la marge s'échelonne entre 1 065 € et 2 975 €/ha.

CHIFFRES MOYENS OBSERVÉS

CHEZ NOS PRODUCTEURS DE PLANTS DE POMME DE TERRE

Produits brut /ha moyen versé		5 750 €
Charges moyennes	Achat plants	1 285 €/ha
	Produits phyto, engrais et frais Cuma	2 270 €/ha
	Cotisation GNIS	260 €/ha
	Epuration (peut être réalisée directement par le producteur)	120 €/ha
Marges moyennes		1 815 €



Mickaël Auger, producteur de plants de pommes de terre

Côté bio

Plants du bocage développe la production biologique aussi bien en plants qu'en pommes de terre de consommation. L'activité plan est ainsi passée de 2 hectares en 2016-2017 à 44 hectares en 2019-2020. Le côté économique est aussi attractif pour cette culture. Le produit brut moyen par exploitations est de 9 300 €/ha avec des charges moyennes de 4 480 €/ha soit une marge moyenne de 4 820 €/ha. ■

Vous êtes intéressés par la production de pommes de terre conventionnelle ou bio (plantations 2020), contactez notre technicien Paillat Philipe au 06.21.94.59.67 ou votre CTC.

► CONTRIBUTION VOLONTAIRE OBLIGATOIRE

REMBOURSEMENT DE LA CVO PLUS INCITATIF UN BON À SAVOIR

Le système de la Contribution volontaire obligatoire (CVO) a changé depuis le 1^{er} juillet 2019. Le prélèvement à la collecte passe de 0,70 € à 0,90 € la tonne. Il s'agit de « permettre un financement

de la recherche plus équilibré entre les semences certifiées et les semences de ferme » selon le Gnis. En même temps le remboursement sur l'achat de semences certifiées passe de 2,8 € à 5 €

le quintal, ce qui revient à **environ 5 à 7 € de remise par hectare qui seront déduits des factures.** ■

CAVAC INVESTIT DANS DE NOUVEAUX MÉTIERS USINE DE FOUGERÉ

Les travaux de l'usine de Fougeré dédiée à la nutrition animale sont terminés. C'est un investissement conséquent que la coopérative a effectué pour développer trois nouveaux process : une ligne de micro-dosage, une ligne prémix et minéraux et une ligne d'extrusion.



La coopérative dispose de nouvelles installations industrielles de pointe à Fougeré

L'autonomie alimentaire est un des enjeux actuels pour l'élevage. Aussi, pour accompagner ses éleveurs vers cet objectif, Cavac a choisi de lancer la fabrication locale de produits grâce à de nouveaux process : une ligne de micro-dosage, une ligne de prémix et minéraux et une ligne d'extrusion. Ainsi, ces investissements permettent de répondre aux attentes des coopérateurs. Ce sont au total plus de six millions d'euros qui ont été investis pour permettre la création de ces trois process.

Répondre à des marchés spécifiques

Grâce à l'outil d'extrusion de graines oléagineuses (lin, lupin, féverole), la coopérative pourra réduire sa dépendance vis-à-vis des importations extérieures et de proposer une offre d'aliments enrichis

en matière grasses de qualité. Ces procédés permettront aussi de répondre à des filières particulières telles que « Bleu blanc Cœur » et aussi d'améliorer les performances techniques des animaux. L'idée est de proposer un procédé plus durable en s'affranchissant du soja ou de l'huile de palme tout en répondant aux demandes sociétales et au bien-être animal.

Bien-être des salariés

L'usine a aussi été fortement modernisée pour le confort des opérateurs. Ainsi, les travaux ont permis de diminuer de 80 % les manutentions et l'exposition aux produits actifs et aux poussières fines. La traçabilité des produits est aussi importante pour garantir leur qualité. Ainsi, des échantillons sont prélevés à différentes étapes pour contrôler la qualité et la conformité du produit.

Formulation de minéraux

Grâce à la ligne de fabrication de minéraux, la coopérative peut proposer une formule spécifique aux éleveurs pour une prise en compte des besoins en minéraux et vitamines. 96 microcellules permettent le stockage des micro-ingrédients et 12 cellules contiennent les matières premières minérales pour réaliser les différentes formulations. Six cellules permettent de stocker les aliments minéraux finis avant ensachage et livraison en élevage en sacs, bigs-bags ou containers pressurisés. Les microéléments en compléments des fourrages sont des maillons essentiels pour garantir le bien-être des animaux et leurs performances. La nouvelle gamme Astémix conçue et fabriquée par Cavac en Vendée répond directement à ces objectifs. ■

SUPERFICIE AU SOL
DE 300 M²

9 NIVEAUX

HAUTEUR TOTALE
DE 34 MÈTRES



L'ODYSSÉE D'ASTÉMIX !

La fabrication de minéraux permet le développement d'une nouvelle offre « made in » Cavac. Un catalogue dévoilant Astémix, la gamme minérale est sortie début septembre.

La gestion optimale de la minéralisation des troupeaux est aujourd'hui un enjeu de taille et une demande grandissante de la part des éleveurs, soucieux de la santé de leurs animaux. Les besoins en oligoéléments sont croissants chez les animaux de rente. En effet, l'augmentation de leurs performances et la modification des pratiques agricoles peuvent influencer sur les besoins des animaux. Une minéralisation adaptée est indispensable pour soutenir la production des animaux.

La nouvelle gamme de minéraux Cavac s'est dévoilée lors du Space, révélant son nom et toutes ses composantes. Astémix se veut une gamme dynamique et novatrice. Au-delà de la fonction vitale, ces microéléments en complément de vos fourrages de base forment les maillons essentiels pour garantir le bien-être des animaux ainsi que leurs performances. Sa signature « le mix minéral astucieux », se révélera à travers nos équipes terrain qui vous proposeront les solutions les

plus adaptées à votre élevage en ajustant les préconisations minérales et vitaminiques.

3 gammes, 6 suppléments

La gamme d'aliments minéraux se décline en trois niveaux selon les objectifs des exploitations et les besoins plus ou moins spécifiques des éleveurs mais aussi des troupeaux : Prim, Pro et Perf. Tous les ruminants pourront trouver la complémentarité adaptée à leurs besoins.

La personnalisation de l'aliment minéral est possible au travers des **différentes suppléments formulés pour répondre aux besoins spécifiques des ruminants. Elles se déclinent autour de six cibles : reproduction, efficacité alimentaire, immunité, longévité et locomotion, bien-être, sécurité digestive.** ■



ASTÉMIX SE DÉCLINE EN TROIS GAMMES ADAPTÉES AUX BESOINS DES ANIMAUX MAIS AUSSI AUX ATTENTES DES ÉLEVEURS



PRIM

La gamme Prim est fait pour les éleveurs souhaitant couvrir les besoins de base de leurs animaux.



PRO

La gamme Pro ayant une formule plus complexe est adaptée aux éleveurs souhaitant répondre à des besoins spécifiques.



PERF

La gamme Perf plus complète est adaptée pour des animaux ayant des performances et donc des besoins élevés.

Demandez le programme :

retrouvez toutes les informations dans le catalogue « Alimentation minérale » ou auprès de vos conseillers Cavac.

L'ALIMENTATION
MINÉRALE
par Cavac Édition 2019



► SANTÉ ANIMALE

BIOSÉCURITÉ : LES ÉLEVEURS PORCINS SE FORMENT

PORCINEO

La fièvre porcine africaine a remis en exergue l'importance majeure de la biosécurité en élevage de porcs. D'ici le 1^{er} janvier 2020, tous les éleveurs porcins devront avoir suivi une formation dans ce domaine. Chez Porcineo, la formation a déjà accueilli 70 éleveurs qui ont pu identifier les points de vigilance et les améliorations à apporter dans leur élevage.



La biosécurité prévoit notamment une amélioration de la signalétique sur l'élevage

Depuis mars 2019, Porcineo a déjà organisé huit journées de formation pour les éleveurs de porcs sur le thème de la biosécurité. C'est toute la filière qui s'est donc mobilisée suite à l'arrivée de la fièvre porcine africaine en septembre 2018 en Belgique, aux portes de la France. Il n'existe en effet pas de remède pour cette maladie difficile à éradiquer, qui rappelle, ne touche pas l'Homme. Par contre, grande est la menace qui pèse sur les élevages porcins avec toutes les conséquences économiques que l'on n'ose imaginer. En l'absence d'un vaccin et d'un traitement, la prévention reste primordiale.

Qu'est-ce que la biosécurité ?

La biosécurité est la mise en œuvre de mesures qui réduisent le risque d'introduction et de propagation des agents pathogènes (définition du guide de la FAO). Les mesures à mettre en œuvre pour un éleveur porcine sont variées et visent à réduire les risques d'introduction d'agents pathogènes dans l'élevage (externe) et de diffusion au sein de l'élevage (interne).

Se former en petits groupes

Pour mettre en place ses formations, Porcineo s'appuie sur un audit conçu par l'Ifip. Chaque éleveur reçoit en amont de sa formation une grille d'audit et les plans de son élevage afin de commencer à réfléchir. Le jour de la formation les différentes parties de l'audit sont passées en revue collectivement (organisation, sas sanitaire, quarantaine, départ/arrivée des animaux...). Les formations en petits groupes de 6 à 12 éleveurs permettent de susciter les échanges. « Les éleveurs partagent leur situation et trouvent des solutions pour leur cas personnel », explique Clémence Drouin, technicienne Porcineo.

Plus de 70 éleveurs ont déjà participé à une des formations. Leur caractère obligatoire a été bien compris, la forte mobilisation et l'intérêt des éleveurs en témoignent. Au-delà de la santé animale, la biosécurité est le garant de bons résultats techniques et donc économiques et influence également de nombreux autres paramètres, comme les conditions de travail. ■



BLOC-NOTES

FOIRES DES MINÉES

66^E ÉDITION

Du 6 au 10 septembre 2019
à Challans (85)

- Cette année, c'est le thème du Far West qui sera mis en avant.
- 370 exposants dans tous les domaines d'activité (artisanat, automobile, gastronomie,...)

COMICE DE LA CHÂTAIGNERAIE

Les 5 et 6 octobre 2019
La Chataigneraie (85)

- Une nouveauté cette année : le concours caprin

CHRONO DES HERBIERS

Du 15 et 21 octobre 2019
Parc expo des Herbiers (85)

- Concert Trico Combo
- Bernard ALLENO présentera son travail de dressage d'oies

FORMATION BIOSECURITÉ 2 DERNIERES DATES !

Vendredi 27 septembre 2019
AgriVillage Cavac, Les Essarts

Mardi 1^{er} octobre 2019
ZI des Ajoncs à La-Roche-sur-Yon

- Inscription auprès de Porcineo
Tél. 02 51 47 77 70
contact@porcineo.fr